

ÉDITO

Madame, Monsieur,

Il n'est pas évident cette année de vous présenter mes vœux et d'évoquer les projets de l'ARERAM pour les prochains mois. L'année qui vient de se terminer nous a appris à tous et toutes combien notre capacité à prévoir et à planifier était relative et soumise à des aléas impossibles à maîtriser. Aujourd'hui encore, il serait bien imprudent de tenter d'identifier des tendances pour l'année qui s'engage.

A défaut de pouvoir tracer comme à mon habitude ces grandes lignes pour l'avenir de l'association, je tenais à revenir sur les mois écoulés.

Depuis le mois de mars, l'association dans son ensemble et chacun de ses établissements ont dû adapter leur activité et leur mode de fonctionnement à une situation inédite, que rien ne permettait d'anticiper, afin de continuer à accompagner les personnes qui ont recours à nos services.



Dans cet exercice inédit, l'ensemble des établissements et des équipes a fait preuve d'une souplesse et d'une capacité d'adaptation qui a permis d'assurer malgré les circonstances la continuité des accompagnements et des prises en charges et ainsi de poursuivre la mission de l'association. C'est donc en vous remerciant, tous et toutes, pour votre dévouement et votre implication que je souhaite commencer cette année.

J'espère que la situation me permettra, avec les membres du Bureau et du Conseil d'Administration, de reprendre les visites dans les établissements et de croiser votre route à chacun dans les prochains mois, car l'action des administrateurs ne peut s'imaginer sans contacts réguliers avec les acteurs de terrain de la vie de l'association.

Cordialement,

Le Président Didier GOURNAY

Une situation exceptionnelle pour des parcours exceptionnels....

En date du jeudi 12 mars 2020 à 20h, notre Président de la République annonce aux Français des mesures fortes pour freiner la propagation du SARS-COV-2, un virus invisible et très contagieux qui dépasse les capacités d'accueil de nos structures hospitalières. Au-delà de nos inquiétudes personnelles, il faut faire face et garantir ce qui fait sens dans nos fonctions, l'accompagnement de l'autre plus en difficulté.

Alors, face à l'obligation de distanciation physique et sociale, une question se pose : Comment exercer nos fonctions éducatives ou de soin et maintenir cette relation de confiance autour de la dimension humaine qui reste le moteur de nos métiers ?

À partir de ce moment, il nous faut réagir et faire appel à notre créativité, notre capacité d'adaptation sans relâcher nos efforts collectifs pour maintenir ce lien avec les jeunes accueillis à l'IME SAIRIGNE et au SESSAD le Petit Passage. La mobilisation des professionnels est alors remarquable et les valeurs des équipes au quotidien à l'IME, comme au SESSAD redoublent chez les professionnels : ajustement, réflexion, bienveillance, adaptation, sens des priorités. Empêchés par les contraintes sanitaires avec les jeunes et les familles, il faut trouver de nouveaux modes d'accompagnement, à distance.

Les premiers moments ont été consacrés à la coordination, aux appels aux familles, aux comptes rendus à distance, seuls éléments pour fédérer et avancer. Puis, la réflexion sur la dimension du numérique s'est imposée et avec elle le recensement des outils disponibles pour travailler à distance et apporter au plus vite des solutions aux jeunes et à leurs parents.

C'est lors de ces moments de crise que l'on peut évaluer et surtout s'apercevoir une fois de plus de la richesse d'une équipe solidaire prête à affronter une situation inédite et pour l'heure sans fin.

« Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite ». H FORD.

Et lorsque cela fonctionne, les idées, la créativité se mêlent dans un élan de véritable co-construction... Les équipes ont su mettre en place des plateformes sécurisées pour garder ce précieux lien social et plus encore... ce qui reste magique c'est de voir se renforcer le lien institution-coordonateur-référent-familles, c'est l'apprentissage à distance, la possibilité pour les jeunes eux-mêmes de partager avec leurs pairs leurs temps forts et un peu de leur espace personnel. Des appels tous les deux jours, des conseils mais aussi des séances d'apprentissages à distance, des devoirs scolaires, des tutos ou des jeux, et même des anniversaires fêtés sur le web...pour d'autres il a fallu aller plus loin en proposant des entretiens en visio, des VAD¹ sécurisées, le sport dans le cadre de l'heure autorisée ou les mails et le courrier en fonction de la capacité du bénéficiaire à recevoir.

Puis, le déconfinement et le retour du « présentiel » avec son lot de protocoles, et parfois l'angoisse de croiser celui à qui on prenait la main avant. Sourire caché, moins de mimiques, un mètre de distance et la peur ou pas d'aller vers lui...Masqués comme si l'on ne voulait pas y croire, il a fallu réapprendre notre quotidien professionnel pour faire face et rester là où ces jeunes nous attendent. Merci à eux de supporter nos règles sanitaires, d'accepter la distance physique et d'avoir éveillé chez nous, les professionnels, cette créativité qui nous permet d'espérer.

Denis TEYSSOU, Directeur de l'IME Sairigné

¹ Visites à Domicile

Covid, vécu du confinement et de la crise sanitaire au Relais Formation

Nous avons interrogé un groupe de 12 jeunes stagiaires en cours de formation sur le dispositif Pass'jeune emploi, sous la forme d'un QCM de 10 questions. De façon générale, pendant le confinement, **plus de la moitié d'entre eux estiment qu'ils ont plutôt bien vécu cette période.**

A la question posée sur les conséquences de la crise sanitaire sur leur parcours à l'ARERAM, ils ont majoritairement répondu qu'ils se sentaient « **encore plus motivés pour trouver un emploi et qu'ils comptaient sur l'aide des formatrices** ». Les informations diffusées pendant le confinement leur ont paru **peu anxiogènes**, mais ils s'estiment, à la sortie du confinement, un peu plus anxieux (4 plutôt anxieux, 1 très anxieux). Peu d'entre eux ont vu leur situation personnelle ou leur projet professionnel, changer (3 ont changé de projet professionnel).

A la question de leur avenir professionnel, ils expriment clairement **qu'il leur faudra du temps, que ce sera difficile mais qu'ils y arriveront**. Pour la plupart d'entre eux, le confinement a fait ressortir le **besoin de voir plus de solidarité, d'avoir une prise de conscience écologique dans la société.**

Et enfin, traverser la crise pour eux, passera par le **respect des gestes barrière (9/12), et par l'aide de l'entourage (5/12).**

En tant qu'accompagnant, nous avons eu à gérer également, **l'inquiétude des parents** pour la santé de leurs enfants, notamment ceux qui sont porteurs de maladies chroniques.

Les jeunes se montrent plutôt sereins dans l'ensemble, bien que **parfois mal informés**. Leur capacité à s'adapter à une situation inédite sur le long terme est rassurante.

Concernant le suivi avec les jeunes, nous avons créé des **groupes de discussions** (et d'échange d'informations) qui permettent une meilleure gestion de **l'incertitude manifeste des jeunes** mais également de repérer les situations nécessitant des soins ou une attention particulière (risque de repli sur soi, solitude, rupture du lien social, angoisse, peur de la maladie ou de l'avenir...).

La gestion de cette crise avec notre public, passe par la **prise en compte de cette dimension psychologique**, tout en conservant nos objectifs **d'accompagnement vers l'emploi**.

En un mot, ils ont résumé chacun, ce que représentait la crise sanitaire pour eux :



Nathalie BURESI et les jeunes du dispositif Pass'jeune emploi

Le confinement vu de la Direction générale

Comme les établissements, l'équipe de la Direction générale, basée à Pantin, a dû s'adapter rapidement à la diffusion du virus et, surtout, à l'entrée en vigueur du confinement.

N'assurant pas de prise en charge directe, cette adaptation était dans l'ensemble plus simple à mettre en œuvre, d'autant que, du fait des grèves de transport en commun de la fin 2019, le télétravail avait déjà été largement expérimenté. Dans les faits, l'ensemble de l'équipe s'est positionnée en télétravail à domicile dès les premiers jours du confinement, avec des échanges réguliers par téléphone et en visioconférence.

L'enjeu était d'une part d'assurer la continuité du travail – en particulier pour l'équipe comptable – et d'autre part d'apporter une aide et un appui aux équipes des établissements, en accompagnant les démarches administratives spécifiques liées à la situation (notamment en termes de gestion des ressources humaines et d'élaboration ou de mise à jour des DUERP) et en diffusant et en analysant les informations en provenance des différents organismes officiels, qu'il s'agisse des consignes, parfois changeantes, en matière d'hygiène et de sécurité, ou des demandes en termes de continuité de la prise en charge. Des visioconférences ont été organisées de façon régulière afin de garantir la cohérence des approches entre les établissements et de permettre une mise en commun des initiatives.

La Direction générale a également assuré la bonne information sur la situation des membres du Conseil d'Administration ainsi que des représentants du personnel : plusieurs réunions, parfois communes, du CE et du CHSCT ont été organisées. Différentes notes d'informations, signées par le Président ou par le DG, ont été diffusées à l'intention des professionnels des différents établissements afin de maintenir la présence de l'association.

La fin du confinement avant l'été a permis une reprise partielle de l'activité dans les locaux du siège. Néanmoins, le télétravail, lorsqu'il est possible, a été maintenu, et l'équipe de la Direction générale n'a pas eu l'occasion de se réunir au complet depuis le mois de mars. Tout le monde reste néanmoins « sur le pont » et prêt à affronter les challenges que l'année à venir ne manquera pas de présenter.

Frédéric ADRIAN Directeur général

L e SESSAD Mosaïque à l'épreuve du « *soin à distance* »

L'Épidémie de SARS-COV2 que nous traversons actuellement est inédite à plus d'un titre.

À la fois de par son ampleur mondiale et le nombre de décès mais aussi par les répercussions dans notre quotidien. Cette crise sanitaire a bousculé durablement nos vies et ce, dans de nombreux domaines: sanitaire, social, économique, mais aussi celui du travail. Dans ce domaine, le SESSAD Mosaïque a dû faire preuve de souplesse et d'ingéniosité afin d'assurer le suivi des enfants et de leur famille. La particularité du SESSAD est d'intervenir « hors les murs », au plus près de l'enfant, au sein même de son environnement. Comment faire, dès lors que le confinement a été imposé, pour maintenir le lien avec les familles elles même fragilisées par cette situation?

Très vite, face à l'impossibilité de se déplacer dans les écoles ni même au domicile des enfants, l'équipe du SESSAD s'est organisée de manière à renforcer ses moyens de communications existants et à en créer de nouveaux. Nous avons donc mis en place dans un premier temps des réunions d'équipe via un système de visioconférences afin d'organiser notre activité auprès des patients. Par la suite, nous avons multiplié les appels téléphoniques aux familles afin d'évaluer avec elles leurs besoins et leurs demandes en terme de contacts à maintenir et de prises en charge à mettre en place. Cette évaluation s'est faite selon plusieurs critères: d'une part, sur la pertinence et la nécessité des contacts ultérieurs en fonction des demandes des familles, d'autre part, sur le degré d'anxiété générée par la situation d'épidémie ainsi que les effets du confinement sur les relations intra familiales.

En fonction des situations, nous avons donc proposé des rendez-vous téléphoniques hebdomadaires avec un ou plusieurs professionnels. Chaque appel faisait par la suite l'objet d'un compte rendu écrit et d'échanges avec l'équipe. Ces nombreux échanges interprofessionnels ont favorisés l'ajustement au cas par cas de chacune de nos interventions.

Au fil du temps et des nombreux réajustements successifs, nous avons pu proposer aux familles de véritables prises en charge selon des modalités variées : rdv téléphoniques, appels en visio, échanges de documents pédagogiques et de supports éducatifs par mails...Ainsi, les soins ont pu être maintenus avec l'ensemble des professionnels (psychologues, éducatrices, psychomotricienne, orthophonistes, AS...).

Une des spécificités du SESSAD est de pratiquer des Visites à Domicile (VAD) afin de rencontrer les parents mais aussi d'appréhender l'environnement de l'enfant dans sa globalité. Malgré le confinement, les appels téléphoniques sont venus soutenir cette démarche spécifique « *d'aller vers* » l'enfant et sa famille.

Bien que s'appuyant sur un cadre défini à l'avance (jour et horaire d'appel, professionnel appelant, relais proposé pendant les congés...) chaque appel a donné lieu à une véritable immersion dans le quotidien des familles avec souvent son lot d'imprévus et de surprises (appels pendant un petit déjeuner tardif, pendant les devoirs ou une classe virtuelle, en présence de la fratrie...). Mais cela a été aussi l'occasion d'échanges riches, authentiques, avec des parents et des enfants fragilisés par le confinement, mais pour lesquels la présence du SESSAD, même à distance, a été d'une grande aide.

.../...

.../...

Par la suite, l'ensemble des informations recueillies durant ces nombreuses semaines a permis, lors du déconfinement, d'être à nouveau très réactif et de proposer aux parents des rencontres physiques avec l'équipe en fonction du degré d'urgence lié à la fragilité de l'équilibre familial et de sa dynamique.

Réactivité, adaptabilité, créativité, ont été les maîtres mots du fonctionnement du SESSAD durant ces dernières semaines. Grâce à ce travail d'équipe inédit, nous avons pu proposer aux familles une continuité du soin et une présence contenante qui, à n'en pas douter, ont favorisés à la fois un vécu plus serein du confinement mais aussi de renforcer le lien avec certaines familles auxquelles nous avons peu accès en temps normal.

Thomas VILTARD, psychologue.

Témoignage au Cap Emploi 94

L'annonce du confinement, est arrivée brusquement et nous avons dû faire face dans la précipitation aux nouvelles conditions de travail qu'il nous imposait.

Nous avons toutefois su réagir promptement afin d'assurer la continuité de service, en réalisant, dès son entrée en vigueur, nos entretiens avec les candidats par téléphone.

Durant cette période difficile, le contact et les échanges se sont révélés particulièrement essentiels pour notre public. Pour les personnes isolées socialement ainsi que pour celles plus fragilisées face au coronavirus, des dialogues plus profonds et l'écoute ont été particulièrement importants.

Quant à moi, les contacts réguliers et chaleureux avec la direction et l'équipe, m'ont permis de ne pas me sentir trop isolée.

Charlotte BONARDI- Conseillère emploi



AGENDA

Afin de respecter le protocole sanitaire, les réunions se tiennent majoritairement en visioconférence

Les premières réunions des Comités Sociaux et Économiques d'Établissements (CSEE) se sont tenues en janvier sur chaque site.

La première réunion du Comité Social et Économique Central se tiendra en février.

Prochain Conseil d'Administration le 27 janvier 2021